

ELLE

PARIS
LES BONS
PLANS DE NOS
FOODISTAS

**J'AI LA GUEULE
DE BOIS TINDER**
LES APPLIS
ONT-ELLES TUÉ
L'AMOUR ?

**SILHOUETTE
& BIEN-ÊTRE**
QUEL COMPLÈMENT
ALIMENTAIRE POUR
QUEL PROBLÈME ?

VALÉRIE BACOT
ELLE A TUÉ
SON BOURREAU
**UN TÉMOIGNAGE
BOULEVERSAANT**

**SPECTACLES,
CINÉMA, EXPOS**
ALLEZ,
ON SORT !

BEAUTÉ DIÉTÈ

**PEAU, CHEVEUX,
MAKE-UP**
LA SÉLECTION
DE LA RÉDACTION

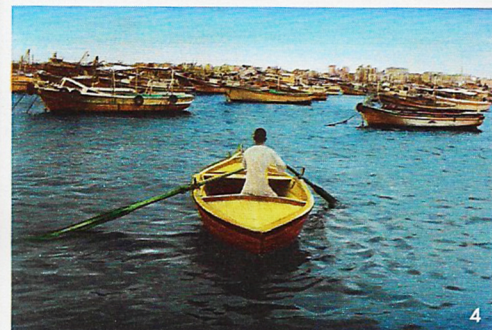
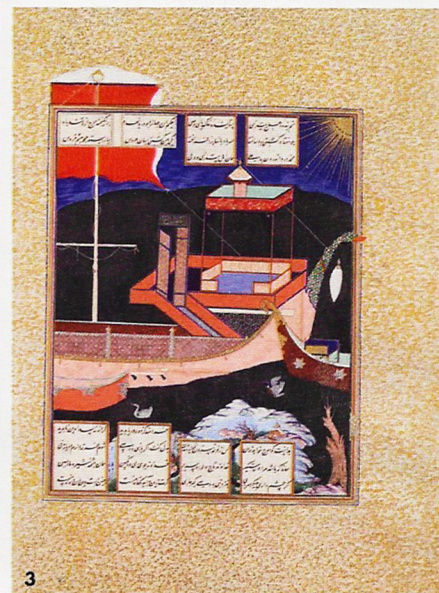
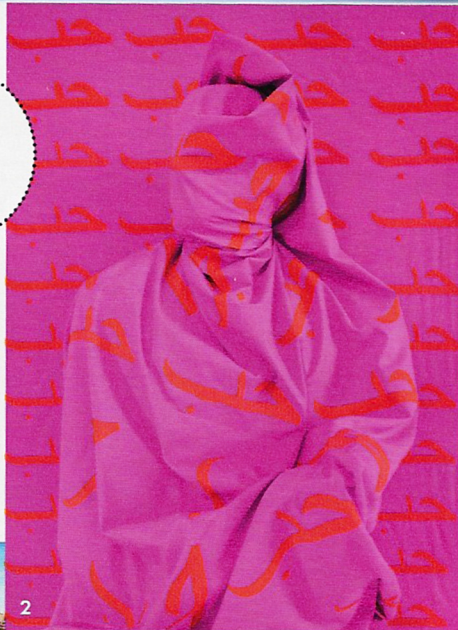
L 14149 - 3935 - F: 2,50 €

CMI
FRANCE



HEBDOMADAIRE 21 MAI 2021 FRANCE MÉTROPOLITAINE 2,50 € A : 3 € / AND : 3 € / BEL : 2,90 € /
CAN : \$ 6,50 CND / CH : 4,6015 / D : 5 € / ESP : 4 € / GR : 5 € / IT : 4 € / LUX : 2,90 € / MAR : 40 MAD / NL : 5,20 € / PORT : Cov : 4 € / TUR : 10 TND /
ANTILLES A : 6 € / GUY : 5 € / REUNION A : 7 € / POLY A : 1700 XFP / POLY S : 350 XFP / N.CAL A : 1500 XFP / N.CAL S : 330 XFP

elle.fr

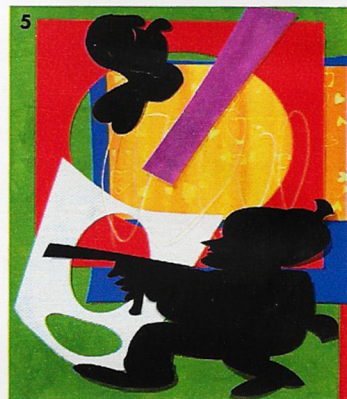


Arabian Beauty

CONSACRÉE À LA SCÈNE ARTISTIQUE MÉCONNUE DU MOYEN-ORIENT ET DU NORD DE L'AFRIQUE, LA FOIRE MENART LANCE SA PREMIÈRE ÉDITION. ENGAGÉ ET FOISONNANT. PAR **SOLINE DELOS**

On connaissait les foires « 1-54 » et « Akaa » consacrées aux artistes africains, « Asia Now » centrée sur la scène asiatique, voici la « Menart Fair », la première foire dédiée à la région MENA (Middle East and North Africa), du Maroc à l'Iran. « Un continent transversal, qui, excepté l'Iran et Israël, partage une même langue écrite, l'arabe, explique Laure d'Hauteville, cofondatrice de la foire, qui a piloté pendant dix ans la Beirut Art Fair au Liban. Sa scène artistique est assez méconnue à l'international mais la curiosité est croissante. » L'occasion de découvrir des artistes engagés qui parlent politique, territoire, conflits. Ainsi, le Palestinien Ayman Yossri Daydban (Athr Gallery) qui masque les visages d'une affiche de cinéma, titrant l'œuvre « Maîtres et esclaves », et Abdul Rahman Katanani (Saleh Barakat Gallery), né dans le camp de Sabra, qui revisite l'innocence de l'enfance à partir de tôles ondulées et de barbelés. Mais c'est aussi vers les femmes que le regard se tourne : 40 % des artistes exposés. « Elles ont émergé dès les années 1950, créant en dépit des obstacles, et abordant avec audace la place de la femme. » En témoigne la photographe yéménite Alia Ali (193 Gallery) avec ses portraits aux visages dissimulés, l'Iranienne Soraya Sharghi (Leila Heller Gallery) qui déploie une mythologie féminine utopique, ou encore la trentenaire Hoda Kashiha (Galerie Nathalie Obadia) et ses compositions pop infusées à l'humour noir. Des artistes à suivre de près. ■

« MENART FAIR », du 27 au 30 mai, chez Cornette de Saint Cyr, 6, avenue Hoche, Paris-8°. menart-fair.com
 Gratuit sur réservation.



1. « Only the Lonely I », Reem Al-Faisal (Arabie saoudite).
2. « Love Series », Alia Ali (Yémen).
3. « Firdausi's Parable of the Ship of Shi'ism », Shahpour Pouyan (Iran).
4. « Say Goodbye, Self Portrait, Alexandria », Youssef Nabil (Égypte).
5. « Rabbiting in the Hunting Ground », Hoda Kashiha (Iran).